

PANORAMA DE LA COOPERATION ET DE LA SOLIDARITE INTERNATIONALE EN SAVOIE // Novembre 2014 // n°4

Les agricultures du monde sont variées, fruits de l'histoire du territoire (agraire, culturelle et sociale) et des milieux naturels. Parmi elles, l'agriculture familiale est prédominante : 500 millions de fermes relèvent de ce modèle qui crée le plus d'emplois. Base sociale de la plupart des pays du Sud, le secteur agricole représente paradoxalement la plus grande part de la population mondiale en situation d'extrême pauvreté et d'insécurité alimentaire. C'est pourquoi, les organisations de la société civile ont obtenu que 2014 soit déclarée "année internationale de l'agriculture familiale" par la FAO (Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture), avec l'objectif de relancer le débat sur les modèles agricoles.

Pour la promotion de la souveraineté alimentaire

Depuis une trentaine d'années, le renforcement des politiques néolibérales, véhiculées par plusieurs organisations internationales (Banque Mondiale, FMI et OMC...) et les États occidentaux a eu pour conséquence la libéralisation des marchés agricoles et la déstructuration des agricultures vivrières. Ces politiques consistent en des accords de partenariat économiques inéquitables signés entre l'Union européenne et les pays d'Afrique de l'Ouest ; une pression pour le remboursement de la "dette odieuse", obligeant les pays du Sud à substituer les cultures d'exportation (coton, cacao...) aux cultures vivrières ; le subventionnement par l'Union européenne des cultures d'exportations (bœuf, volaille, sucre, blé...), qui déversées sur les marchés africains à prix bas, désorganisent les filières et ruinent les producteurs... Par ailleurs, le phénomène d'accaparement des terres ne cesse de s'amplifier. États et entreprises se sont appropriés plus de 20 millions d'hectares de terres depuis 2006 pour satisfaire leurs intérêts économiques (agrocarburants, cultures d'exportation...). Face à ces politiques destructrices, il est plus que nécessaire aujourd'hui de promouvoir la souveraineté alimentaire, c'est-à-dire le droit des peuples à définir leurs propres politiques agricoles et alimentaires sans « dumping » vers les autres pays. Les agricultures familiales présentent de nombreux atouts pour lutter contre la faim, améliorer les techniques agricoles, maintenir et créer des emplois en milieu rural, gérer les ressources de façon durable et renforcer la cohésion du tissu social, tout en permettant aux producteurs de vivre dignement. Dans ce sens, La Via Campesina (la voix des paysans et paysannes du monde) poursuit le plaidoyer pour la rédaction d'une Déclaration Internationale sur les Droits des paysans et des autres personnes travaillant en zone rurale.

Pour le développement d'une agriculture familiale en Savoie et dans des pays partenaires

Même si le contexte est différent, la question de l'agriculture familiale fait écho en Savoie. En effet, les agriculteurs savoyards ont fait le choix de la qualité et revendiquent avec force une agriculture à taille humaine. L'agriculture savoyarde est très largement tournée vers des produits de qualité, qui sont valorisés grâce au tourisme et au développement des circuits courts. Ainsi les Savoyards s'engagent en Savoie et aussi dans des pays partenaires pour le développement d'une agriculture familiale. Les consommateurs ont également un rôle à jouer via leur mode de consommation. Différentes initiatives que vous découvrirez dans ce nouveau numéro du "Panorama".

Bonne lecture,

Mireille MONTAGNE
Présidente de Pays de Savoie solidaires



Le maintien de l'agriculture familiale, un enjeu majeur

Sommaire

Faim et agriculture, quelques données.....	p. 1
Quelles initiatives en Savoie ?	p. 2
La Campagne ALIMENTERRE	p. 4
Chiffres 2013 de la solidarité internationale en Savoie	p. 4

Faim et agriculture, quelques données

On dénombre 1,35 milliards d'agriculteurs dans le monde. 50 millions d'entre eux ont accès à la mécanisation, aux engrais et aux pesticides. 300 millions cultivent grâce à l'attelage et 1 milliard le font de façon manuelle sur de petites exploitations.

850 millions de personnes souffrent de la faim dans le monde. 80% d'entre eux vivent en milieu rural et une majorité sont des paysans, car ils ne parviennent pas à vivre de leur production.

Et pourtant la production alimentaire mondiale représente 1,5 fois les besoins alimentaires des 7 milliards d'êtres humains.

Un tiers de la production alimentaire n'est pas consommée chaque année : gaspillage dans les pays du Nord et difficultés de stockage et d'égalité de répartition de la production dans les pays du Sud expliquent ce phénomène planétaire.

Les agricultures familiales emploient aujourd'hui près de 40% des actifs dans le monde et l'écrasante majorité des 1,35 milliards d'actifs agricoles. Elle fournit à l'humanité près de 70% des denrées alimentaires sur les marchés locaux et internationaux.

Quelles initiatives en Savoie ?

Développer l'agriculture familiale...

En 2013, Pays de Savoie solidaires a recensé en Savoie une trentaine d'organisations engagées dans des actions de soutien au développement de l'agriculture familiale dans les pays du Sud. Ce qui représente 12% des organisations de Savoie engagées en solidarité internationale.

La majorité sont des associations de solidarité internationale (70%) auxquelles s'ajoutent une diversité d'acteurs. Il s'agit de la Chambre d'agriculture, des syndicats agricoles, des lycées d'enseignement agricole, des associations d'agriculteurs. Les collectivités locales conduisent également des projets d'appui au développement agricole dans le cadre de leurs coopérations décentralisées. Ces dernières années, des collectifs savoyards, organisateurs de la Semaine de la solidarité internationale, se sont aussi engagés dans des actions de sensibilisation à la souveraineté alimentaire (cf page 4).

... pour lutter contre la faim !

29% des projets d'appui à l'agriculture familiale concernent l'appui à la production dans des domaines variés : riziculture, maraîchage, arboriculture, aviculture, embouche ovine et bovine, pisciculture. On note également des productions alternatives telles que l'élevage du ver à soie, la culture du mûrier, ou la production d'oléagineux.

Les actions de formation (18%) concernent à la fois le renforcement des capacités techniques de production que des compétences dans la structuration de filières et le renforcement des organisations paysannes, afin qu'elles jouent pleinement leurs rôles d'acteur local. Les projets d'appui à l'organisation de filières de transformation et commercialisation des productions (23%), notamment dans la filière commerce équitable, permettent de positionner l'agriculture dans une approche structurante.

Des actions de sensibilisation sont également menées en Savoie sur le commerce équitable et sur la souveraineté alimentaire par des projections-débats, des expositions, des spectacles, des animations scolaires. Certaines associations sont impliquées dans des actions de plaidoyer telles que les campagne «Faim ZERO» de Peuples Solidaires et ActionAid, «Des multinationales hors-jeu : droits des populations et respect de l'environnement dans les pays du Sud» du CCFD - Terre Solidaire.

Quant à la répartition géographique des projets d'appui au développement de l'agriculture, ils sont localisés pour 50% d'entre eux en Afrique, avec 4 pays qui concentrent les trois-quarts des projets : Madagascar, Burkina Faso, Mali et Sénégal (cf carte).

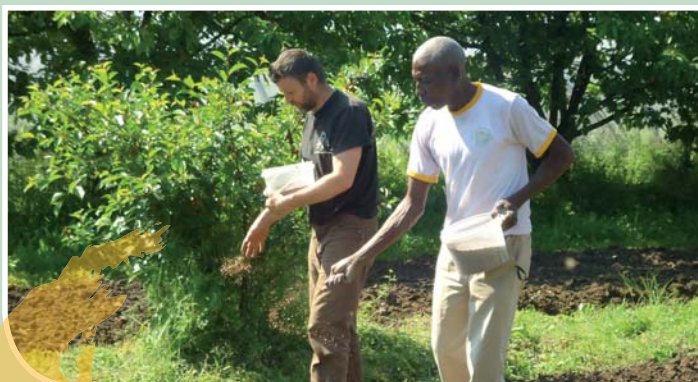
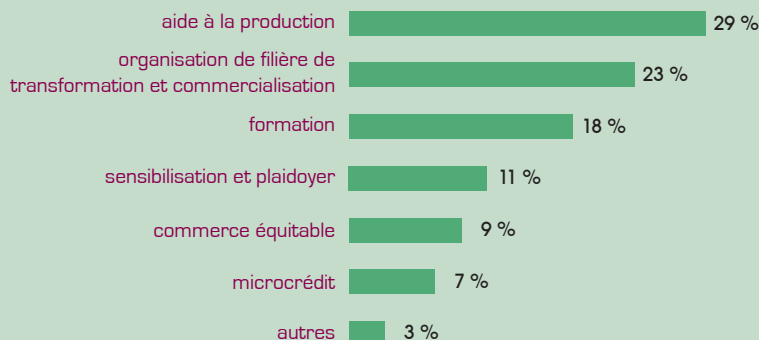
Témoignage de jeunes voyageurs solidaires : "A la rencontre des paysans de montagne"

Un voyage itinérant de mai à novembre 2012 à la rencontre des paysans de montagne, entre les Alpes et l'Himalaya.

"Tout au long de notre voyage, nous avons partagé le quotidien des paysans de montagne pour mieux nous rapprocher de la réalité vécue. L'objectif principal était d'observer pour témoigner au retour de la culture et des savoir-faire paysans. Non pas pour faire l'apologie d'une époque révolue, mais pour que l'expérience paysanne continue de contribuer aux valeurs de solidarité et d'entraide et à la préservation des liens de l'humanité avec son écosystème. Dans les villages, les alpages, les champs, les vergers, les potagers, les ruchers, nous avons vécu des moments riches en partage, en découverte et en apprentissage. L'écriture, la photographie, le dessin et des prises de son nous ont permis de partager ces rencontres. Aujourd'hui, nos habitudes de vie ont été renforcées par ce voyage et nous témoignons régulièrement auprès de public scolaire ou adulte dans les villages et les villes de Savoie".

Perrine Delamarre et Fabien Merminod
Blog : paysansdemontagne.eklablog.com

Typologie des actions menées



Témoignage de Fermes du monde

Pourquoi avoir mis en place des échanges entre paysans du Burkina, du Bénin et de Savoie ? Qu'est-ce que cela apporte aux paysans savoyards ?

A l'origine, les paysans de Savoie qui ont porté le projet ont souhaité s'intéresser au commerce équitable, avec l'idée sous jacente que le commerce équitable doit être un moyen réel de défense de l'agriculture paysanne, pour les agriculteurs du monde entier.

Pour les paysans savoyards, cela se traduit par une ouverture à d'autres réalités, que ce soit lors de l'accueil des paysans africains sur leurs fermes, ou à l'inverse lorsqu'ils sont accueillis au Bénin ou au Burkina Faso. Ils ont ainsi acquis une meilleure connaissance et compréhension des enjeux de l'agriculture dans les pays partenaires ; et ils sont en mesure de les mettre en perspective de leurs propres problématiques. D'autre part, les temps de sensibilisation du grand public, tels que Lafibala ou le Marché des continents, leur donnent l'occasion de parler de leur métier et plus largement des problématiques agricoles en France et ailleurs.

Comment sont perçus les produits de la marque Fermes du Monde par les consommateurs ?

Les produits Fermes du Monde sont sans aucun doute des produits atypiques et originaux, par leur goût et leur double identité, internationale et locale. Cette identité métissée interpelle et parfois questionne. Pour nous, ces produits sont à la fois un lien concret avec nos partenaires, à qui nous achetons une partie de la matière première, mais aussi un bel outil de communication. Vous les trouverez principalement chez les paysans qui les produisent, ou lors de manifestations auxquelles nous participons : ils sont donc surtout le prétexte à une rencontre entre paysans et consommateurs.

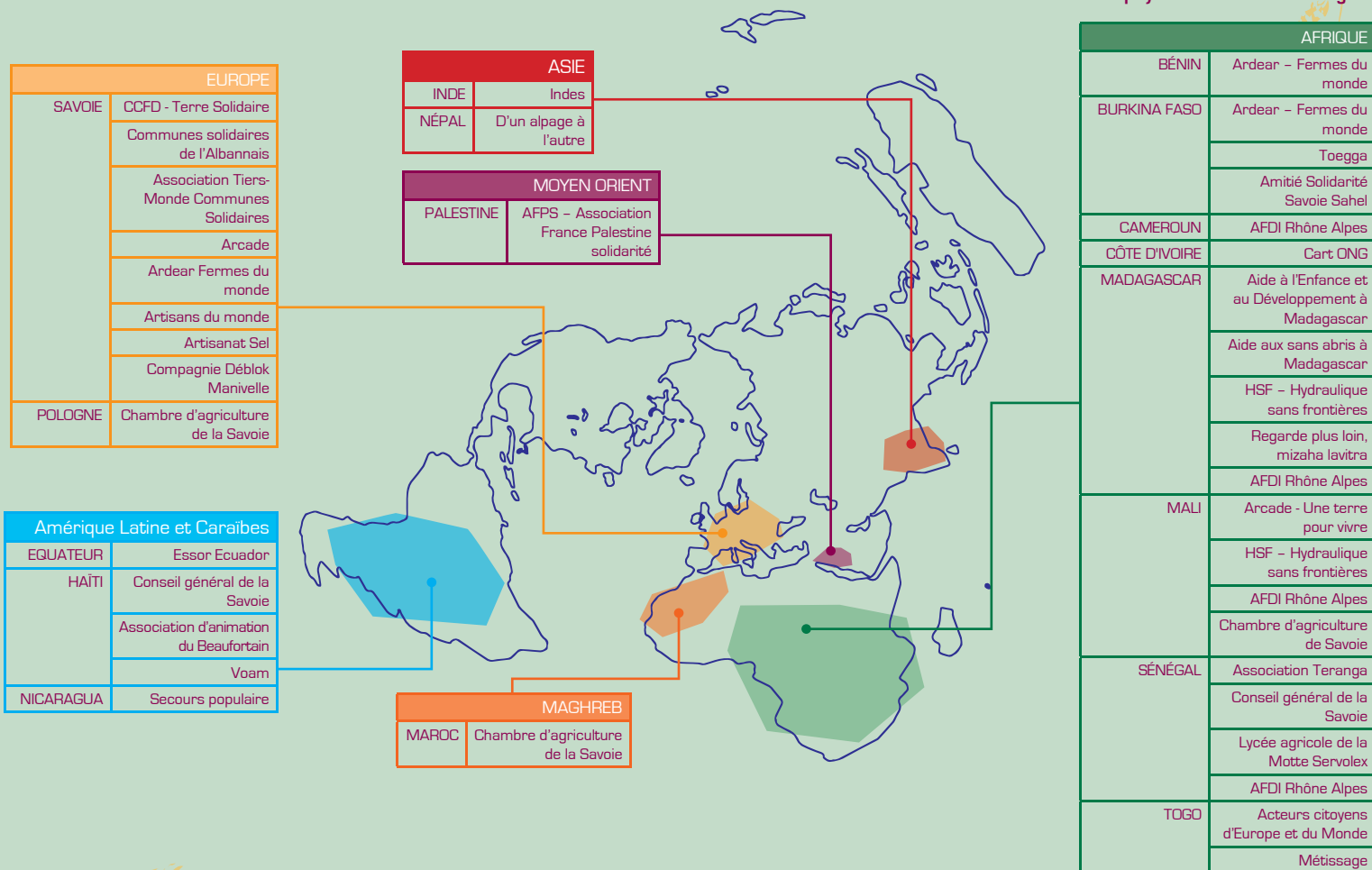
Quel est l'enjeu de la sensibilisation des consommateurs sur l'agriculture paysanne et le commerce équitable ?

Il s'agit de les alerter sur les conditions d'achat classiques, sur la réalité des coûts de production pour les paysans. In fine, l'objectif est de les rendre conscients que leur comportement en tant que consommateur est porteur de sens, que leurs choix de consommation peuvent avoir de forts impacts pour les producteurs, mais aussi d'une manière plus large des impacts sociaux et environnementaux.

Sandrine Derriey, Animatrice Fermes du monde

Répartition des associations savoyardes par pays

Pour découvrir ces projets, consultez la base de données des acteurs en Savoie www.paysdesavoiesolidaires.org



Témoignage d'Amadea - Aide à l'Enfance et au Développement à Madagascar - Comité Rhône Alpes PACA

Quel est l'enjeu de l'agriculture familiale à Madagascar ?

L'agriculture familiale est la forme d'agriculture qui concerne la majorité des malgaches et elle est indissociable de toute politique prenant en compte la sécurité alimentaire de la population.

Centrée sur l'homme et respectueuse des valeurs de celui qui la pratique, elle apparaît comme la plus adaptée aux conditions agro-écologiques, à l'accès à la terre et aux ressources naturelles à Madagascar.

Comment accompagnez-vous la création et l'autonomisation de filières agricoles ?

Tout accompagnement doit s'effectuer en tenant compte de l'approche filière en y intégrant l'analyse des chaînes de valeurs. D'une part Amadea renforce l'organisation des groupements de paysans qu'elle accompagne au sein d'une fédération qui doit être capable de participer aux dialogues engagés au sein de chaque filière. Elle appuie d'autre part une coopérative qui doit être à même d'accompagner le développement et la commercialisation de la production.

Comment et par qui se fait le choix du type de production ?

Amadea a toujours œuvré en faveur de l'autosuffisance alimentaire grâce à l'augmentation de la production et à la diversification. Le choix des différents type de production de rente vient ensuite en fonction des aptitudes de chaque paysan et des ressources dont il dispose mais en tenant toujours compte des contraintes du marché.

Travaillez-vous cette problématique de l'agriculture familiale avec les institutions de Madagascar en charge des politiques agricoles ?

Amadea est engagé au niveau régional sur l'appui à cette agriculture familiale au niveau de l'élaboration de la politique agricole régionale sur trois axes complémentaires : le renforcement de la capacité technique, l'accès aux moyens et aux services liés à la production et la formation aux métiers agricoles et ruraux.

Maryvonne Dupe, membre et Isabelle Isnard, Présidente



Témoignage de l'Établissement d'enseignement agricole de La Motte-Servolex

Pourquoi et comment sont abordées les questions internationales dans l'enseignement agricole ?

Depuis plusieurs années déjà, l'établissement d'enseignement agricole de La Motte-Servolex est partenaire, aux côtés de Pays de Savoie solidaires, du lycée agricole de Bignona au Sénégal. Ce partenariat s'inscrit complètement dans notre démarche "lycée éco-responsable" par la dimension éducation citoyenne de nos apprenants-élèves ou apprentis. De plus, la coopération internationale et l'ouverture culturelle sont des missions à part entière du Ministère de l'agriculture. Chaque année, en septembre, nous accueillons deux jeunes stagiaires sénégalais en BTS et c'est l'occasion pour les apprenants et les personnels de vivre à l'heure sénégalaise.

Quels sont les effets de ces échanges au sein de l'établissement ?

Que nous soyons sénégalais ou français, apprenants ou personnels, nous apprenons de l'autre. Nous échangeons sur nos pratiques professionnelles. Les sujets les plus souvent abordés sont le maraîchage, l'élevage et surtout la mécanisation de l'agriculture. Il est extrêmement formateur pour nos élèves de découvrir un mode de vie et une culture que, bien souvent, ils ne soupçonnaient pas. Quant aux stagiaires sénégalais, ils semblent aussi transformés par cette expérience extraordinaire dans leur cursus scolaire. Chaque année cette période est attendue au sein de l'établissement et est vécue comme un moment fort du début d'année.

Bernadette Muller, référente des échanges de coopération

La Campagne ALIMENTERRE

Une mobilisation pour promouvoir une agriculture familiale viable et durable au Nord et au Sud

Agriculture familiale ou agriculture industrielle ? Jardins partagés ou agriculture urbaine intensive ? Investissement foncier ou accaparement de terres ? Gaspillage alimentaire ou décroissance ? Transition écologique ou green-washing ? La santé par l'alimentation ou stratégie marketing ?

Les questions sont complexes mais fondamentales. Il est essentiel de s'informer avant d'affirmer, et de débattre avant de combattre tel est l'enjeu de la campagne ALIMENTERRE, coordonnée par le CFSI (Comité Français pour la Solidarité Internationale) depuis 2000.

Chaque année du 15 octobre au 30 novembre, le Festival de films documentaires ALIMENTERRE est le temps fort de la campagne. A partir d'une sélection de films documentaires, il invite à des débats ouverts et participatifs sur les enjeux agricoles et alimentaires mondiaux. Plus de 700 organisations locales en France mais aussi en Europe, en Afrique et en Amérique, mobilisent des réalisateurs, agronomes, économistes, chercheurs, agriculteurs, représentants d'ONG, pour échanger avec les scolaires et le grand public sur les causes économiques, sociales et politiques de la faim dans le monde. Plus d'informations sur <http://www.festival-alimenterre.org/>

Illustrations en Savoie

En Savoie, des acteurs se mobilisent chaque année pour relayer cette campagne. Par exemple en 2013, les animations du collectif Solidarité Internationale de La Motte-Servolex ont concerné le commerce équitable, avec notamment la soirée d'inauguration autour du documentaire "La face cachée du chocolat". Le collectif de Moûtiers, lui, a bien compris qu'une des causes de la faim est le gaspillage, et il l'a exprimé en 2013 à grand renfort de mesures, statistiques et photos. En 2014, le collectif de Maurienne a sensibilisé le jeune public à une alimentation responsable au cours d'un après-midi ludique animé avec la mallette Faim de jeux "made in Maurienne" et autour d'un goûter issu du commerce équitable. Et pour les adultes, plusieurs documentaires du festival ALIMENTERRE ont été projetés.



Pour en savoir plus ...

Pays de Savoie solidaires, structure ressources en solidarité internationale en Savoie et relais Ritimo, met à disposition des ressources documentaires et pédagogiques sur cette thématique. Contactez-nous pour les découvrir !

• Ouvrages :

Faim zéro : en finir avec la faim dans le monde, Bruno Parmentier, 2014, éd. La Découverte

Autrepart n°62 (Revue de sciences sociales au Sud), Quel avenir pour la petite agriculture au Sud ?, 2012

Destruction massive : géopolitique de la faim, Jean Ziegler, 2011, éd. Seuil

Hold up sur l'alimentation : comment les sociétés transnationales contrôlent l'alimentation du monde, font main basse sur les terres et détraquent le climat - Cetim et Grain, 2012

Nourrir les villes, défi de l'agriculture familiale : des innovations locales et paysannes en Afrique de l'Ouest, CFSI, 2014

Agriculture familiale, le défi - Alternatives Economiques, septembre 2014

• Films :

Les moissons du futur, comment l'agroécologie peut nourrir le monde, de Marie-Monique Robin, 2012

El ejido, la loi du profit, de Jawad Rhalib, 2007

• Expositions :

Autres échanges, autre monde : pour un commerce équitable, Artisans du monde

Alimenterre : comprendre les causes de la faim et son livret pédagogique - CFSI et réseau Alimenterre

• Outils pédagogiques :

Nourrir le monde : quelles agricultures ? la faim sans fin ? quels commerces ? quels consommateurs ? : DVD d'animation - Educagri

Equitum : jeu de cartes sur les modes de production et le commerce international - Orcades

Le jeu du cacao : jeu de rôle sur la consommation responsable - Lafi bala et RED

L'enquête, complot mondial : jeu de rôle sur la souveraineté alimentaire et les rapports Nord-Sud - CCFD - Terre Solidaire

Chiffres 2013 de la solidarité internationale en Savoie

En 2013, Pays de Savoie solidaires a recensé **269 organisations** impliquées en solidarité internationale sur le département de la Savoie (248 en 2012). **233 projets sont ainsi conduits avec des partenariats internationaux** dans des domaines variés avec en priorité l'amélioration de l'accès à l'éducation, à la santé et aux services sociaux, puis le développement rural et l'environnement. Ces projets sont répartis dans le monde entier : 56% sont localisés en Afrique, 16% en Asie, 15% en Amérique Latine et Caraïbes, 9% au Maghreb et 4% en Europe. De nouveaux pays partenaires ont été recensés en 2013 : Centrafrique, République démocratique du Congo, Syrie, Ukraine ; ce qui traduit une mobilisation des Savoyards en lien avec l'actualité internationale. **80 projets sont également conduits en Savoie** en faveur de l'éducation à la citoyenneté et à la solidarité internationale.

Ce document est téléchargeable sur le site internet de Pays de Savoie solidaires : www.paysdesavoiesolidaires.org

Renseignements :

Pays de Savoie solidaires

Savoie Technolac BP 297 / 73375 Le Bourget du Lac cedex
Tél : 04 79 25 28 97 // contact@paysdesavoiesolidaires.org



Avec le soutien de :



En partenariat avec :

